

— A chacun sa vocation ! c'est vrai, mon ami !...

Le bon curé a fini de ranger sa valise et de s'installer sur la banquette ; le paysan boucle le tablier du cabriolet, fait un hop ! et l'attelage démarre.

On parcourt presque en silence les dix kilomètres qui sépare le village de la station. A peine quelques mots s'échangent-ils en longeant les clôtures.

Un peu avant d'approcher de la gare, le paysan fit tout à coup cette réflexion :

— Mais pourquoi donc, monsieur le curé, vous envoie-t-on ainsi en retraite ? Qu'est-ce que c'est que cela ? Je ne vois vraiment pas la nécessité d'une chose pareille...

Et, comme se parlant à lui-même :

— A moins que ce ne soit pour recevoir une ligne de conduite spéciale, et comme le mot d'ordre annuel de Monseigneur l'Archevêque...

— Oui, la retraite, c'est cela d'abord, cher monsieur. Les temps sont assez difficiles pour que le clergé ait besoin de voir souvent ses chefs et de les entendre... Mais c'est surtout, — oh ! tout simplement, allez ! — c'est une retraite... Vous rappelez-vous les jours de recueillement, d'exhortations, de prières, par où l'on prépare les enfants à la première communion ?...

— Monsieur le curé plaisante.

— Mais non, Maître X... c'est absolument cela ! Pareil aux petits enfants avant leur réception première de l'Eucharistie, pareil au novice qui va faire ses vœux, pareil au séminariste qui se dispose au jour sacré de son ordination, je vais méditer un peu sur mes devoirs et me mettre en présence de mes fins dernières ! Oui, un prêtre comme moi (plus éloquent que moi, par exemple), nous rappellera, à moi et à mes confrères, nos responsabilités devant Dieu. Il me dira le mystère de la mort, les exigences de mes terribles fonctions, la nécessité d'aimer Jésus-Christ plus que toutes choses... Il m'aidera à fouiller les replis de ma conscience, afin de la bien purifier et de l'entraîner à plus de perfection. Il m'enseignera peut-être — oh ! que je le voudrais ! — de nouvelles industries pour sauver les âmes et retenir dans la pratique de la foi notre bien-aimé village... Je reviendrai avec un sentiment plus vif de mon sacerdoce, et je m'efforcerai ensuite d'être meilleur. Voilà la retraite ! Grande et utile chose, vous voyez !